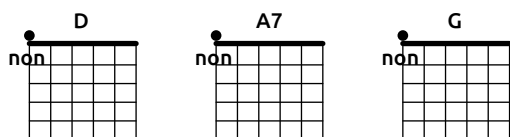


# Accroche

Paroles & Musiques : Gilles Maire

Disque Toulouse



**D**  
Si tu qu'à ton cou elle s'accroche

**A7 D**  
En son se-

**D**  
Ne va pas dans la poche

**A7 D**  
Les fils comme

Refrain :

**G D**  
« C'est tout »

**A7 D**  
Ne va pas trop

**G D**  
« Toujours »

**A7 D**  
Qu'on nous

Si tu vois qu'elle te tend la joue gauche

Glisse-lui un mot doux

Ne va pas trop vite dans l'approche

N'y va pas tout d'un coup

Si tu sens qu'encore elle se rapproche

Là tu tiens le bon bout

Quand l'amour arrive et qu'il vous fauche

On n'y peut rien du tout

J'entends déjà sonner quelques cloches

J'en suis sûr c'est pour vous

Une bell' musique en double croches

Qui sera à son goût

Ce n'était pas une fille fastoche

Une fille à trois sous

Comme en plus elle n'est pas trop moche

Tu vas faire des jaloux

Et tu vois qu'à ton cou elle s'accroche

Joue la joue contre joue

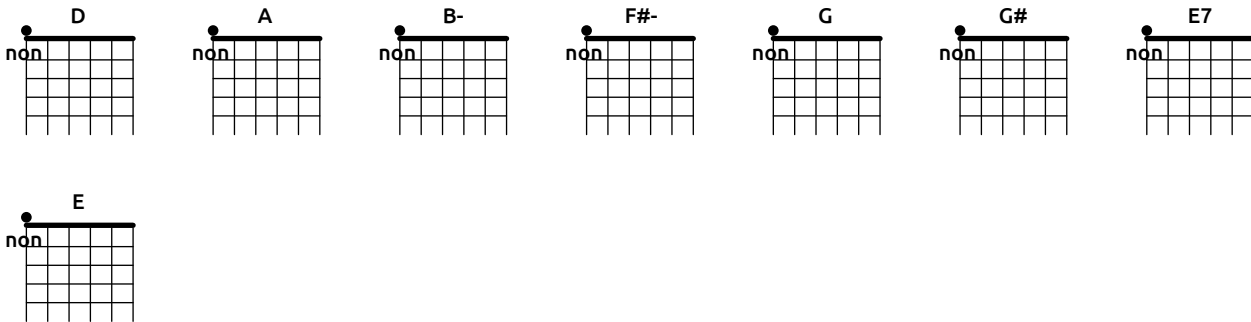
Les histor's qu'on nous passe au cinoche

On les trouve n'importe où.

# À tire d'elles

Paroles : Jean-Pierre Rosnay - Musique : Gilles Maire

## Disque 4



Chorus :

**B#-**

**B#-**

**D A**  
Où mes, amours inache  
**B-**  
Où mes, discrètes passa  
**G#**  
Où mes placard rempli de pou  
**E7**  
Où mes promeneuses liné  
**A**  
Où mes mal de vous par la pen  
**G#**  
Où mes tour c'est quand on se sou  
**E**  
Où mes est quand le bal est termi  
**A**  
Où mes l'orchestre joue pour les

La première était Espagnole  
Et possédait quatre prénoms  
Une autre s'appelait Nicole  
Croyez la rime, elle a raison !  
Aladin, par pitié allume  
Et vous autres femmes, écoutez  
Celui qui n'a d'autre fortune  
Que l'écho bref de vos baisers

Ce n'est pas tant l'amour qui compte,  
L'amour c'est quand on se souvient  
Je t'aime aujourd'hui pour demain  
Tu vivras si je te raconte  
Oh mes amours filigranés  
Mes délicates passagères  
Ma cargaison de francs péchés  
Le souvenir me désaltère  
  
Bruxelles est plus beau que Florence  
A la saint Verague une nuit  
A l'heure où les sorcières dansent  
En flamand Edwige a dit oui  
Quand nous nous rencontrâmes au Zoute  
Anne marchait vers ses seize ans  
Les a-t-elle trouvés j'en doute  
Moi qui connais bien ses parents  
  
L'une pâle, l'autre rosée,  
A l'auberge du moins dormant

Deux anglaises en le même temps  
M'ont offert leur premier péché  
Ce n'est pas tant la chair qui compte  
Oh mes amies souvenez-vous  
Le rouge soudain de la honte  
A couronné vos fronts de houx

Mes silhouettes indécises,  
Mon album à décolorier,  
En avons-nous fait des patiences  
Avec la fleur de l'oranger  
Sur le sable blond des Issandre  
La mer pose son regard bleu  
La mer pose son regard bleu  
Et l'amour fait son croque en jambe

Et l'amour à coups de couteau  
Tombe encore une ombre bouge  
Et la bastille et bal à Jo  
Et Bouscat et la Boule Rouge  
Mais toi que je n'ose nommer  
Toi d'entre toutes la moins sage  
L'aurais-tu déjà oublié  
Ton bel accident de voyage

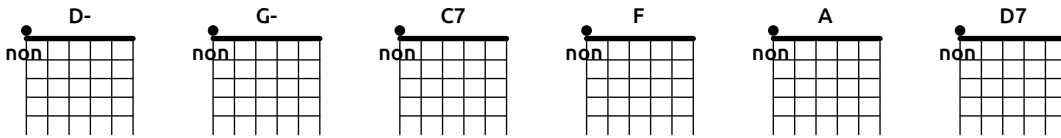
Ce n'est pas tant l'amour qui compte  
Si tu souris, je t'écirai  
Tu vivras si je te raconte  
L'amour c'est ce qui reste après  
Oh mes fillettes florifères  
Dans le dos grincheux des parents  
L'avez vous bien gagné la guerre  
Ou l'ennemi fuit par devant

Françoise Arlette et vous Monique  
Qu'avez vous fait de nos baisers  
L'avez vous enfin déniché  
Le marchand de l'amour unique

# Bologne

Paroles & Musiques : Gilles Maire

## Disque Bologne



D- G- C7 F  
Telle une jeune

D- G- C7 F  
Belle comme un croi

A D7 G-  
Avec un sor

C7 A  
Parfume et parfum de

Réno, le grand Réno revenant de Toscane  
T'enlace dans son bras ma belle Romagne  
Bologne se balance sur les bords de son lit  
Quand Garisenda lorgne sur Asinelli

T'es belle comme un air de Sergio Reggiani  
L'enfant de ton pays Reggio d'Émilie  
La voix d'un vieux gamin, charmante jusqu'aux larmes  
Un parfum de Paris pour un chanteur de Parme

Venise ne sera jamais en italique  
Jamais ne sombrera dans l'Adriatique  
Mais Bologne la rose, la Toulouse italienne  
Ta Piazza Maggiore se fout des vénitiennes

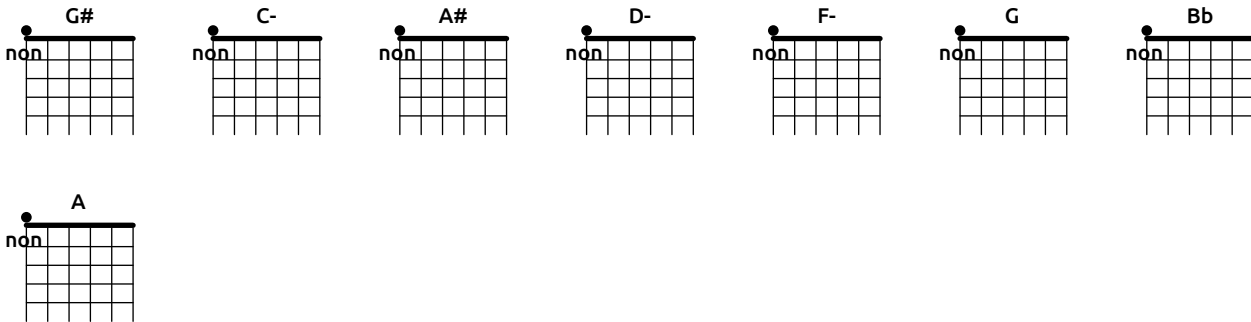
T'es belle sous le soleil, et puis t'es belle sous la lune  
Combien ai-je embrassé sous la statue Neptune  
Sous les parfums de Parme, sous les seins des sirènes,  
Bien des filles de charmes sont devenues des reines

T'es belle comme une toile de Crémonini  
T'es belle comme une étoile qui se croit tout permis  
Qui regarde en riant sur le quai d'une gare  
Un chanteur éperdu, pleurant sur sa guitare.

# Changement climatique

Paroles: Gilles Maire - Musique : Geoffroy Milleret

Disque La Caulaincourt



G# C-  
Déjà ça suffisait qu'on allait se  
G# C-  
Les habitants, parlaient d'un air ca  
A# D-  
Nous nous entraînions, nous  
F- C-  
La température, début des  
G C-  
Disait à Marseille, un  
Bb A  
Qu'il y avait à Paris, il ferait toujours so

Mais un jour en hiver, il s'est mis à neiger,  
A neiger nuit et jour jusqu'au mois de juillet ;  
Du Kilimanjaro jusqu'au nord de l'Irlande,  
Le climat est devenu pire qu'au Groënland.  
Heureusement sur les pôles toute la glace a fondu,  
Car c'est là-bas que tous les hommes se sont rendus.

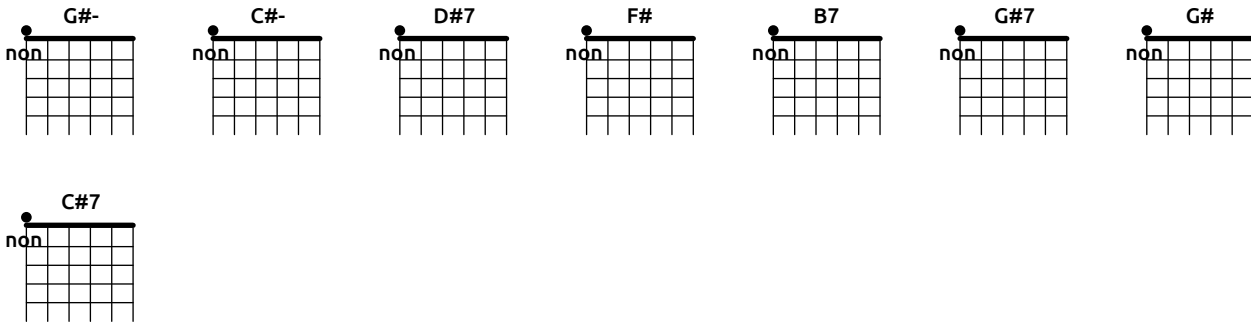
Moi qui aimais Paris, j'ai pas voulu partir,  
Je vis dans un igloo, vers la rue des Martyrs  
A cent mètres, au dessus d'une calotte de glace,  
D'où l'on voit que le sommet de la tour Montparnasse.  
C'est inouï qu'à Paris on vive comme des inuits,  
Que les sans abris aient mis les parisiens en fuite.

De temps en temps l'on voit des convois de scientifiques,  
Qui viennent pour comprendre les changements climatiques ;  
Il paraît que sur les pôles, on se tape pas sur l'épaule  
Que c'est la guerre tout le temps, qu'ils se battent pour du pétrole.  
C'est pas demain la veille qu'j'quitterai mon igloo,  
J'ai bien peur que leur monde ne vaille plus un clou.

# Court

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque Toulouse



G#- C#-  
Une fille qui  
D#7 G#-  
Au fond de la  
C#- F#  
Courte qui  
B7 G#7  
bingo  
C#- F#  
Le temps pendant les  
B7 G#  
Rampage  
C#7 F#  
Questions  
B7  
Courir tellement

Refrain :

C#- D#7 G#- C#-  
Court court court  
D#7 G#- C#-  
Le temps court  
D#7 G#-  
Court court  
C#- D#7 G#-  
Trop court

Un sourire qui court  
Au fond de la cour  
Les années lycées  
Ses cheveux bien lissés  
Faut-il lui faire la court  
Ou juste l'embrasser

Peut être que c'est  
Ses bras qui sont trop court

On sèche les cours  
Un peu chaque jour  
Les années de fac  
Juste après le bac  
Pour ton premier amour  
Tu rêvais d'un grand lac  
C'est qu'une petite flaque  
T'as dû viser trop court

Ta vie tu la cours  
De New-York à Hambourg  
Les années business  
Le fric et le stress  
La bourse et ses cours  
Y a qu'ça qui t'intéresse  
Et pourtant ça te laisse  
Qu'une vie qui tourne court



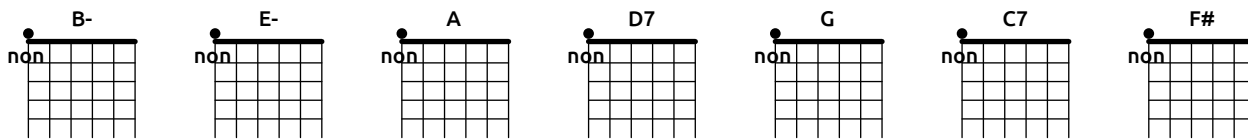
Fenêtre sur cour  
Quatre rides qui courent  
Les années qui passent  
Les cheveux qui glacent  
Ta vie au long court  
Doucelement se tasse  
Et tes rêves s'effacent  
Sur un lit bien trop court

Les rires n'ont plus court  
C'est la fin du séjour  
Ça manque d'éclairage  
Courage à ton âge  
L'âme appelle au secours  
Car le dernier voyage  
Par delà les nuages  
A des airs bien trop court

# Elle était con

## Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Bologne



B- E-  
Elle était con  
A D7  
se n'aurait pas hé  
G C7  
Elle s'amusait  
F#  
Elle était con

B- E-  
Son idée poli  
A D7  
Elle était pour un  
G C7  
Un idéal  
F#  
Un idéal d'extérieur

Refrain :

B-  
Elle était  
E-  
Mais avait un  
A  
Qu'il faisait  
C7  
Était convain  
G  
Qu'il fallait  
C7 F#  
basse  
B-  
Comme la Jon  
E-  
belle était  
A  
Mais elle était  
C7  
Comme un violon

G  
Comme une  
F# B-  
basse

A l'enterr'ment d'un d'mes amis  
Elle pleurait plus que nous réunis  
Sur sa couronne on pouvait lire  
A mon amant mes souvenirs

Elle avait lu dans point de vue  
Qu'en quittant un chanteur connu  
Elle pouvait toucher le gros lot  
Elle m'a privé de ses gros lolos

En ouvrant une boîte de p'tits pois  
Avec une hache à couper le bois  
Elle s'est coupée beaucoup au cou  
Elle est morte du premier coup

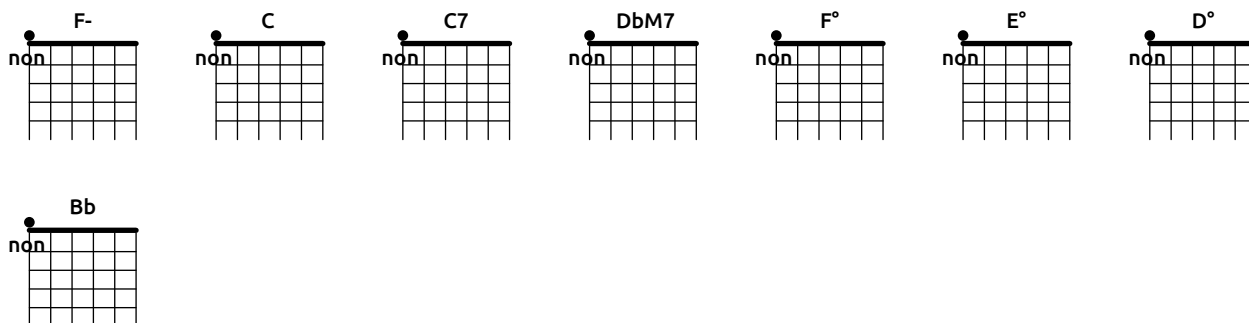
Et depuis que je vis tout seul  
Je suis triste comme un linceul  
C'est avec beaucoup de tendresse

Que je vous parle de ses fesses

# Embrasse-moi

Paroles : Gilles Maire - Musique : Geofffray Milleret

Disque La Caulaincourt



F- C  
Embrasse-moi, une  
F- C7  
Même s'il a changé mon dé  
DbM7 C7  
Silence ton, tourne et c'est mon  
F° E° D° C  
Plus d'union de  
F-  
frags, souvent peur de ce nau  
Bb C  
Domage... ne revient à la

Quand on se paume dans son parcours,  
On s'pomme d'api on s'pomme d'amour ;  
Tomberai-je encore dans les pommes,  
Comme quand j't'aimais quand j'étais même ?  
On partait pour un long métrage,  
Mais qu'il fut court notre voyage...

De souvenirs j'ai fait le plein,  
Comme un film de Charly Chaplin ;  
Tu ris, tu pleures, tu vis, tu perds,  
Tu perds ta mère, tu perds ton père ;  
Mais tu les gardes en tatouage,  
T'as toujours en vie leur visage...

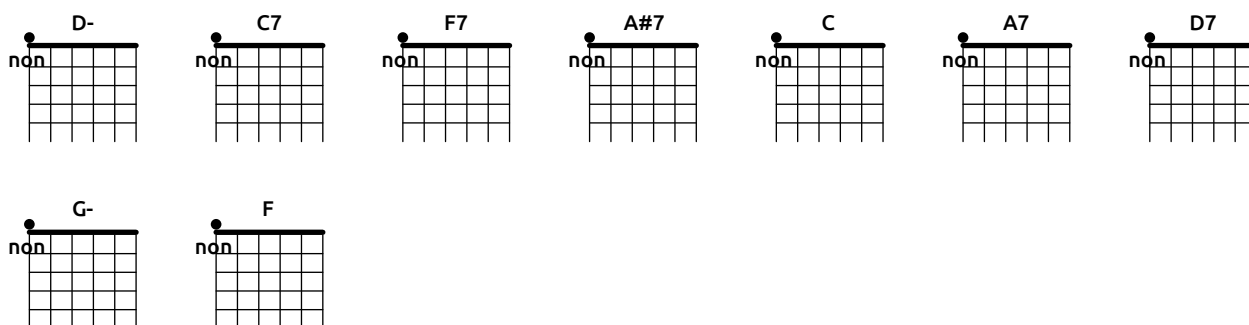
Je bois ma vie jusqu'à la lie  
Et puis je lis, puis je relis,  
Le roman fou de mes nuits blanches,  
Que je savoure comme un dimanche ;  
Il faut lire pour être à la page,  
La vie est un livre d'images...

J'ai encore du temps devant moi,  
Mais s'il te plaît embrasse moi ;  
Après il me faudra rentrer  
Ou mes parents vont s'inquiéter ;  
Comme ils disent je n'suis plus en âge,  
De courir après les nuages...

# Je chante pour mes copains

Paroles et musique : Gilles Maire

## Disque 4



Chorus :

**A#7**

**A7**

**A#7**

**D7 G-**  
Je chante juste pour mes co

**F**  
Je chante comme un turlu

**A7**  
Juste je chante pas

**D-**  
Juste l'oreille ro

**D7 G-**  
Je chante pour mes

**F**  
Pas pour un quelconque ru

**A7**  
Qu'ils rempliraient les

**D-**  
Arches de mes doubles

Je chante pour les femmes des copains

Des perles de perlimpinpin

Et je transforme en madone

Celles qu'ils appellent bobonne

Je chante aussi pour ces copains

Ceux qui dorment dans leur sapin

Ceux qui attendent patiemment

Que je regagne le firmament

Je chante un peu pour mes copains

Tous ceux du temps des marloupins

Quand on fumait en cachette

Nos premières cigarettes

Je chante pour cet ex-copain

Qui a su mettre le grappin

Sur ma première tendresse

Ma première maladresse

Je chante pour vous mes copains

Et si je n'ai rien d'un Chopin

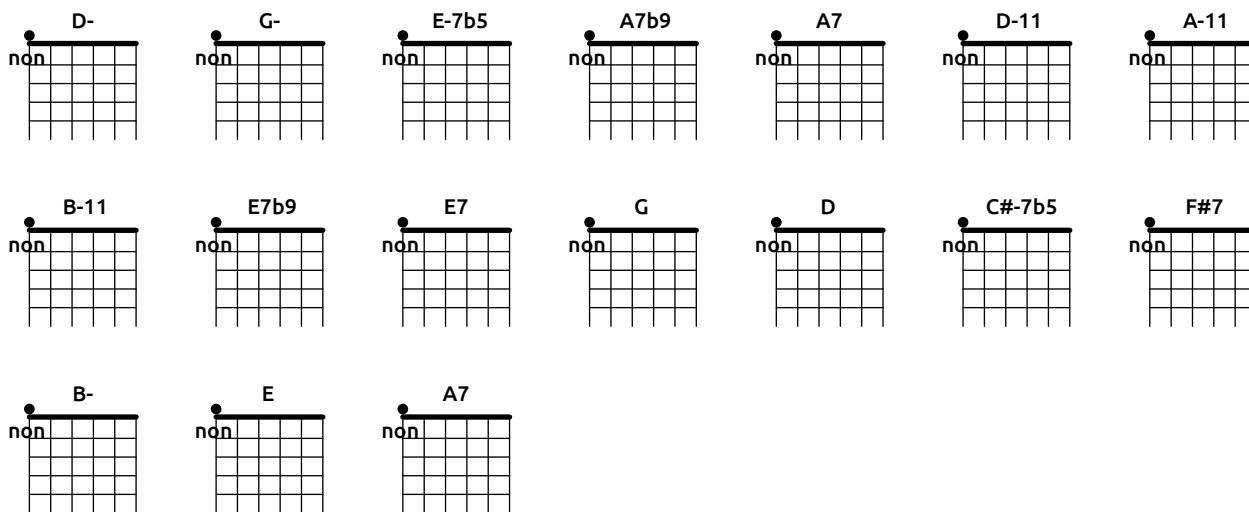
En nocturne sur ma guitare

Je traîne mes nuits dans les bars

# Jean le libertin

Paroles: Gilles Maire - Musique : Geoffroy Milleret

Disque Toulouse



D- G- E-7b5 A7b9 A7 D-11  
Jean regarde lassé sous son

A-11 B-11 E7b9 E7  
l'ombrage du quinquart

D- D-11  
Et comme il donne un nom et s'é

A-11 B-11 E7b9 E7  
Donne à son prénom féminin

Chorus :

G-

D G C#-7b5  
Il a connu

F#7 B-  
Mille yeux mille

D F#7 B-  
Il a connu

E A7  
Mille yeux mille

Jean regarde amer assis sur un banc

Le temps qui passe et qui se moque

De l'enfant qu'il fut, des années qui troquent

Ses beaux cheveux blonds pour de longs cheveux blancs

Jean le sait il fut un grand libertin

De sa main qui aimait tant caresser

Il serre sa canne le front baissé

Il rejoint son lit d'un pas de sacristain.

Jean le sait, il a connu les plus belles

Les plus belles l'ont aimé mais jamais

Il n'oubliera qu'un jour au mois de mai

Il naquit, enfant d'amours infidèles

Il n'a connu

Ni mère ni bon Dieu

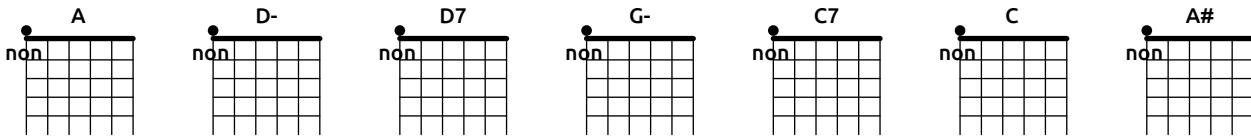
Et reconnu

Ni des lèvres ni des yeux ...

# La Caulaincourt

Paroles et musique : Gilles Maire

## Disque la Caulaincourt



A D- A D-  
Vieilles pierres du Mont  
D7 G- C7 A  
Cantique de la  
D- C A#  
malade que s'est l'église d'al  
C A# A D-  
Où l'on se sacré-

Eugène Carrière fait sa statue de pierre,  
Détournant le regard de sa lourde palette,  
Levant au vent le nez vers le vieux mur de lierre,  
En face du bar du Rêve de la même Éliette.

Finir en statue c'est con quand on y pense ;  
Comme l'autre coincé soixante-quinze rue Norvin,  
T'as Rodin pour copain, tu finis dans la danse  
Des pigeons qui te causent de leur fiente d'alvin.

Éliette, elle a foutu le camp de son Rêve,  
Où Marcelle aimait à passer entre deux passes,  
Où le comptoir racontait entre deux brèves,  
Le temps où Dutilleul vivait pas dans l'impasse.

Et oui, la même Éliette elle a largué son zinc,



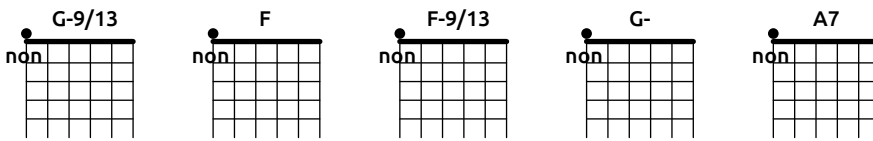
Elle a troqué Paris pour un bout de Saint-Malo ;  
Comme si pour la retraite on pouvait faire la bringue,  
La nuit dans ses vingt ans et la journée dans l'eau.

Il neige sur Paris mais Eugène Carrière,  
Du blanc lui il s'en fout lui qui peignait qu'en noir,  
Montmartre ne sera pas plus blanche qu'hier  
Et le Rêve d'Éliette s'endort dans ma mémoire.

# La femme du boulanger

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque Toulouse



**G-9/13**

On se forge la car

**F F-9/13**

On se fait de grosses

**G-**

On courait encore et encore

**A7**

On nous voyait dans tous les sports

Et quand passait une belle

Une dame, une demoiselle

On lui montrait nos pectoraux

Fiers, fiers comme des toreros

Elle, quand on la vit venir

On eu tôt fait de pressentir

Que l'amour était en chemin

Déjà on se frottait les mains

Mais c'est un athlète à la manque

Tout juste un joueur de pétanque

Qui arriva et nous a dit :

« J'suis boulanger dans le midi »

Lui, dont le seul exercice

C'était de boire le pastis

Il prit sa main et l'embrassa

Il prit son coeur et l'enlaça

Les jolies filles n'ont cure

De toutes nos musculatures

Elle préfèrent la douceur

De la farine sur un coeur

Pour se consoler du chagrin

Redonner à nos moulins du grains

On se mit à la musique

Geoffray à la guitare acoustique !

Et quand passait une belle

Une dame, une demoiselle

On plaquait deux ou trois accords

Fiers, fiers comme des matadors

Elle, sur un air de guitare

Elle resta une nuit fort tard

On avait vu dans ses grands yeux

Les étincelles d'un grand feu

Mais son boulanger, son turlupin

Lui qui chante qu'en faisant son pain

Vint lui faire trois pom pom pom

Pomponette rentre à la maison

N'allons pas changer les paroles

De l'histoire du bon Pagnol

N'allons pas la déranger

La femme du boulanger

Les jolies filles se foutent

De nos p'tites musiques, sans doute

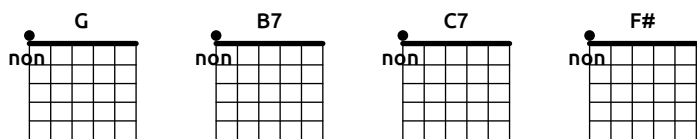
Elles préfèrent la douceur

De la farine sur un coeur

# La fille du bar

## Paroles et musiques : Gilles Maire

### Disque 4



G B7  
Ses yeux meurent de mes tem  
C7  
Quelques m'apporte encore quelques  
G  
Qu'il importe si mon coeur s'ar  
F# B7  
Sais-les pieds à l'en  
G  
Je ne suis pas ivre mais  
F#  
Sous le sens dessus-des  
G  
Je bois la tasse et puis je  
F#  
Dans ce chagrin qui me

Qui c'est qui a dit que les garçons  
Étaient fragiles de la cédille;  
Qu'on se retrouve comme des cons  
Quand elles filent comme des anguilles  
Cette madone m'est apparue  
Dans ce bar où s'écoulaient mes alcools  
Puis la salope a disparu  
Quand est arrivé son guignol

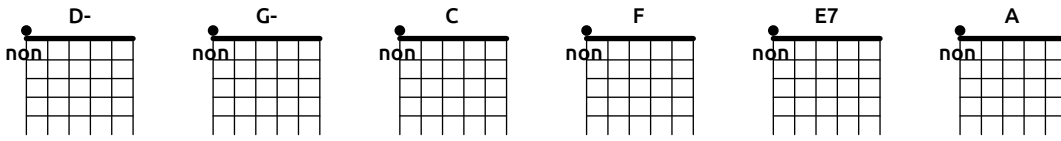
Elle, elle était comment te dire  
Ses yeux dansaient comme des soleils  
Et puis t'aurais vu son sourire  
Qui promettait monts et vermeille;  
Moi qui ne vis plus que la nuit

Moi que n'éclaire plus que la lune  
J'aurais préféré ses beaux fruits  
A ce putain d'alcool de prune  
  
Ce soir je bois à mes défaites  
Que m'emporte cet ultime verre  
Qu'il importe cette cigarette  
Cette brune avait un goût amer  
Cette blonde me fout des larmes  
Dire que je fus chanteur de charme  
Je bois ma tasse et puis je plonge  
Dans ce chagrin qui me ronge

# La marche des peigneux

Paroles et Musique : Gilles Maire

## Disque 4



D- G-  
Je n'ai vu pas  
C F  
Je n'ai mis  
E7 E7 A  
La la la la la la  
D- G-  
Quand l'a vu chan  
C F  
Et n'est  
A A D-  
La la la la la la

Derrière celle qui dansait  
Nous autres on a marché  
La la la la la la la la la la  
En nous voyant passer  
Beaucoup ont tout lâché  
La la la la la la la la la la  
Tous ceux qui étaient là  
Ont frappé dans leurs mains  
La la la la la la la la la la  
C'est ainsi ce jour là  
Qu'on s'est mis en chemin  
La la la la la la la la la la

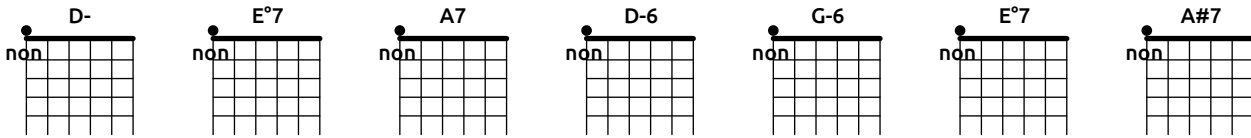
Ceux qui ne voyaient plus  
Ont ouvert grand les yeux  
La la la la la la la la la la

Ceux qui ne rêvaient plus  
Ont regardé les cieux  
La la la la la la la la la la  
Les petits les peigneux  
Nous marchions d'un bon pas  
La la la la la la la la la la  
Nous étions tous heureux  
Tous heureux d'être là  
La la la la la la la la la la  
Elle n'a pas dit son nom  
Mais on l'a deviné  
La la la la la la la la la la  
Celle qui dansait son nom  
C'était la liberté  
La la la la la la la la la la

# La Milonga

Paroles et Musique : Gilles Maire

Disque La Caulaincourt



D- E°7  
On a tant vu de  
A7 D-6  
Pleure cinquante  
G-6 E°7  
Pourtant, c'est un peu tard car j'ai déjà viei  
A#7 A7 D-  
Les m&eacron;chers.

J'en ai tellement vu des marchands d'infini,  
Apôtres ou charlatans...  
J'en ai tellement vu avant qu'ils n'aient fini  
En naufragés du temps.

Je suis un grain de sable, qui veut rester petit,  
A deux pas du néant...  
Une âme à la mer, une vague engloutie,  
Dans l'océan du temps.

Je veux aimer la vie comme on aime une amie,  
Un baiser que l'on prend...  
Avec un petit goût à la revenez-y,  
Quand on aura le temps.

Le sommeil brille sur tous les coins de mon lit,

J'ai soleil et pourtant...

Ma pendule me dit qu'il est bientôt minuit,

Le temps n'a plus le temps.

Je veux quitter ces lieux en rêvant à la vie,

En riant, en volant...

En écartant les bras, vers tous mes vieux amis,

Qui vivent hors du temps.

Mets ta robe blanche, ton écharpe de soie,

Marthe car tu m'entends...

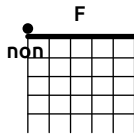
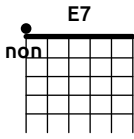
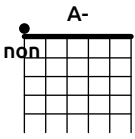
Nous danserons bientôt cette milonga-là,

Jusqu'à la fin des temps.

# La reine de la plage

Paroles : Gilles Maire - Musique : Geoffroy Milleret

Disque Bologne



A-  
C'est qui arrive

Se dévêt sur la rive

E7  
Demande un maillot

A-  
Sans les hommes

Qui l'admirent tout comme

E7  
Sont un joyau

F  
Sans prendre garde

A l'oeillade égrillarde

E7  
Sans le son cou

F  
Elles se formes,

ses deux pommes énormes

E7  
En font beaucoup

Cette dame un peu mûre

Déclenche les murmures

Et les bavardages

De toutes Les p'tites poupées

Qui rêvent d'être chaloupées

Comme elle l'est à son âge

Ces apprenties sirènes

Devant ce corps de reine

Se perdent en calcul

Elles qui font sans cesse appel

Aux bistouris, aux scalpels

Pour sculpter leur p'tit cul

Quand glisse son pied dans l'eau

Plus rien, plus un pédalo,

Ne frémit, tous l'admirent,

Tous ignorent qui elle est

Cette dame au teint hâlé

Au radieux sourire

Elle est venue par trois fois

S'allonger non loin de moi

Le quatrième jour

J'ai attendu, coeur battant;

J'attendrai encore longtemps

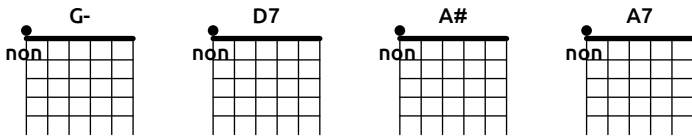
Le jour de son retour



# La rupture

## Paroles et Musique Gilles Maire

Disque Bologne



G- D7 G-  
Elle sourit mais ses yeux

G- D7 G-  
Il sent un glaçon dans sa

A# D7  
Elle sent son coeur partir en

G-  
Il sent ses veines qui sanglotent

Il vient de sangler sa valise

D'ensevelir ses souvenirs

Entre deux livres et trois chemises

Qui ont dû lui appartenir

Refrain :

A# D7  
Ils s'aiment encore

A# D7  
Et ça se fait

A7  
Pour faire encore tourner leur

D7  
Dans leur lit même l'amour s'en

Dans le blanc de ses beaux yeux noirs

Il voit un film dont le héros,

Qui dansait la valse tous les soirs,

Part en petits pas de tango

Ils déshabillent leur grand amour

Qui s'était vêtu de tendresse

Les jamais gagnent les toujours

Leur boîte aux lettres change d'adresse

Il tend ses lèvres sur sa joue

Elle tend les siennes sans deviner

Si la scène des adieux se joue

Sur une bise ou un baiser

Elle lui sourit mais ses yeux brillent

Il sent un glaçon dans sa glotte

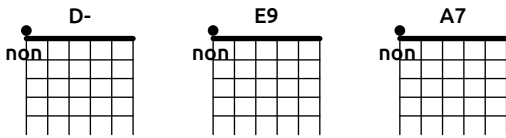
Elle sent son coeur partir en vrilte

Il sent ses veines qui sanglotent

# La saphique

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque La Caulaincourt



D- E9  
Où elle est elle est

A7 D-  
Où elle; amants en ribam

E9  
Mais elle ne suit pas cette lo

A7 D-  
Elle aime que les amours sa

De ses yeux qui font son élégance,  
J'aurais équipé ma descendance ;  
Mais nous ne changerons pas d'optique,  
Elle n'aime que les amours saphiques !

Refrain :

D-  
D'aimer pas un

D'aimer les dames

E9  
D'aimer pas un

D'aimer les dames

A7  
D'aimer pas un

D'aimer les dames

D-  
D'aimer pas un

D'aimer les dames

Pour lui plaire, j'aurais monté sur les mains

Le Mont Blanc, j'y partirai dès demain ;

Mais je prendrai le téléphérique,

Elle n'aime que les amours saphiques !

Pour l'approcher j'aurais pu déloger  
Pierre, Paul, Marcel, Jacques ou Roger ;  
Mais je ne peux rien contre Monique,  
Elle n'aime que les amours saphiques !

C'est une quadrature du cercle,  
De l'aimer avant la fin du siècle ;  
Mais n'apprenons pas l'arithmétique,  
Elle n'aime que les amours saphiques !

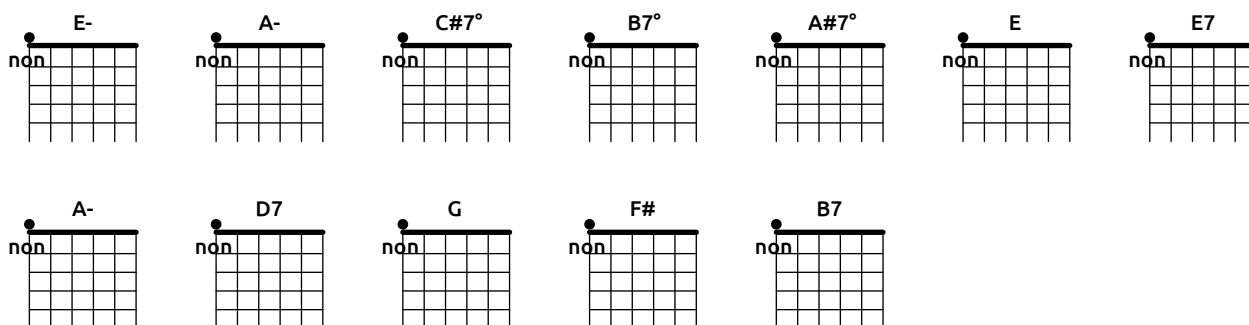
J'ai tenté cent fois de la séduire,  
Cent fois je me suis vu éconduire ;  
Réduit aux sentiments platoniques,  
Elle n'aime que les amours saphiques !

J'ai fait pour elle mille chansons,  
Je les ai chantées sur tous les tons ;  
Nous n'irons jamais jusqu'au cantique,  
Elle n'aime que les amours saphiques !

# La tournée des ringards

Paroles et Musiques : Gilles Maire

Disque La Caulaincourt



Chorus :

**E#7°**

**B7°**

**A-**

**E#7°**

**E-**  
Notre dit « les ringues,

**A-**  
Finie la tournée des campings,

**D7**  
Je vous ai trouvé le bon coup,

**G**  
Vous partez à Moscou,

**F# B7**  
Moi je joue de

« Sur vous j'ai ouvert les paris

Et vous partez en Ferrari

Ou peut-être avec la Simca,

Une voiture rouge dans tous les cas,

C'est l'top avec vos costum's noirs !»

« Allez, en voiture les playboys,

Demain soir vous êtes au Bolchoï,

Enfin à côté dans un bar,

Où l'on chante avec des guitares,

C'est là qu'il faut vous faire voir ! »

On a chanté devant trois popes,

Qui nous ont trouvé bien trop pop,

Autant jouer de la balalaïka

Pour faire danser le Dalai-Lama,

C'était pas notre répertoire.

On a été fleurir ma tombe,

Que celle de Vissotsky surplombe,

C'est en sortant du cimetière,

Que l'on a vidé quelques bières,

J'avais tellement envie de boire.

La Simca sentant le roussi,

A coulé une bielle en Russie,

On s'est tapé la steppe en stop

Et puis hop, retour vers l'Europe,

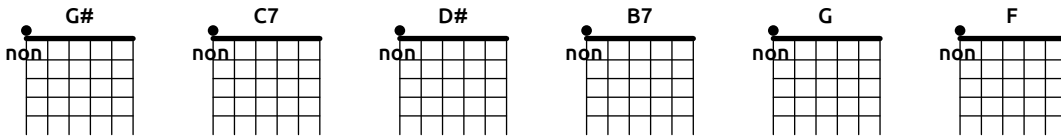
J'avais envie de vous revoir.

On n'avait pourtant du public,  
Même au delà du périphérique,  
On n'aurait pas dû s'éloigner  
Des cafés de notre quartier,  
Où l'on chantait nos petites histoires.

# La vie madame

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque La Caulaincourt



G# C7  
Arrivent, ne sait com  
D# G#  
Antenne; sait pas  
C7 D#  
La vie, dame est un voy  
B7 G  
On ne pas dire son  
C7 F  
On ne dire les sur un  
B7 D#  
On ne dit manque sur un sou

La vie madame change d'avis,  
Un jour elle vous murmure oui ;  
Puis elle vous lâche en pleine nuit,  
Celle qu'on aimait vous oublie,  
Entre deux couronnes de fleurs,  
Ceux qui vous aiment essuient leurs pleurs.

Dame la vie donnez-moi la main,  
Il paraîtrait qu'à Saint-Germain,  
On pouvait autrefois danser ;  
Apprenez-moi donc à marcher,  
Comme dit souvent ma guitare,  
On s'aime et on verra plus tard.

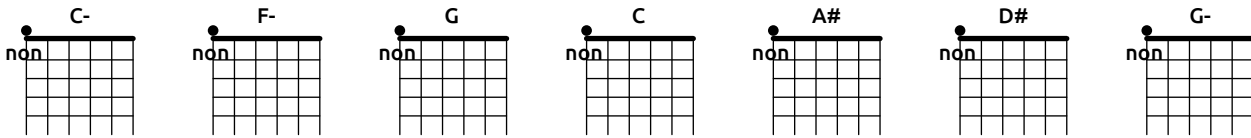
Une dame au charme fou,  
Un chanteur qui chante flou,  
Un poète de pacotille,

Une princesse en espadrille,  
Se promènent main dans la main,  
Du côté de Saint-Germain.

# Lancelot

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque Toulouse



C- F-  
à jours  
C-  
jours a  
G  
Mon pauvre Lance  
C-  
Waterloo faux airs de  
C F-  
l'habit  
C-  
Mais il a  
G  
Lance grêlons sur ton  
C-  
Canot effé toutes tes

Refrain:

A#  
Ne fais pas  
D#  
Temps c'est pas  
G- C-  
Jours noir toujours  
G C-  
Mon malice a  
A#  
On sait pas  
D#  
Ont nos pas  
G- C-  
Orandite dans la  
G C-  
On l'arrive luit

Ta dame de coeur  
Aime tes fleurs

Mais jamais elle ne quitte-  
-Ra son roi Charles la belle Judith  
Valet tournant  
Se prend tout le temps  
Les pieds dans le tapis  
T'as vu tu ne fais plus un pli  
  
Il n'y a plus rien  
Plus rien qui vient  
Sans trèfle entre les dents  
Nos coeurs sont des coeurs de perdant  
Valet sans arme  
Avale tes larmes  
Et ton habit de deuil  
Valet de trèfle à quatre feuilles  
  
On n'en peut plus  
On n'y croit plus  
Puis on croise un regard  
Et c'est la partie qui repart  
On bat les cartes

Et l'on écarte  
La couleur de l'amour  
Qui vient toujours quand c'est son tour

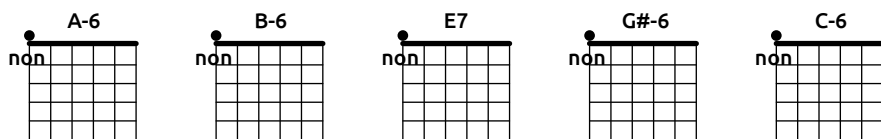
Un sept de pique  
Ça fait la nique  
À un roi qui a ou-  
-blié de compter ses atouts  
La vie n'est que  
Ce petit jeu  
Où l'on gagne et l'on perd  
À la belote comme au poker



# Le casse

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque La Caulaincourt



A-6 B-6

Pour acheter un pia

E7 A-6 G#-6

Des amplis et des micros,

A-6 B-6

À la banque on est al

E7 A-6 G#-6

Pas pour demander un prêt,

C-6 B-6

Mais avec des bas de

A-6

Boîtes pistolets en

A-6 G#-6

On a fait un casse !

A-6 B-6

Les jetés de

E7 A-6 G#-6

On n'est pas mauvais garçons,

A-6 B-6

Mais ce qui nous

E7 A-6 G#-6

C'est un peu de pognon.

Chorus :

A-6

En partant à la guich'tière,

Qui avait de beaux yeux verts,

Geoffray n'a pu s'empêcher,

Pour la revoir, il a glissé,

Au travers de l'Hygiaphone,

Son numéro de téléphone ;

Ca passe ou ça casse !

Les jetés de l'encre,

On n'est pas mauvais garçons,

Mais ce qui nous manque,

C'est toujours un jupon.

Il a dit « pour un baiser,

Les filles savent garder,

Un secret par devers elles,

Les filles c'est officiel,

Aiment les voyous qui aiment

Les chansons et les poèmes,

Surtout les filles classes ! »

Les jetés de l'encre,

On n'est pas mauvais garçons,

Mais ce qui nous manque,

C'est un peu d'affection.

On avait assez d'argent,

Pour acheter nos instruments ;

De ce casse d'amateurs,

De musiciens, de chanteurs,

On partait presque en dansant,

On s'est retrouvé impuissant,

Bloqué dans le SAS !

Les jetés de l'encre,  
On n'est pas mauvais garçons,  
Mais ce qui nous manque,  
C'est un peu de raison.

Pendant un temps en prison,  
On a écrit nos chansons,  
Avec des bouts d'élastiques,  
On faisait nos p'tits musiques,  
Geoffray, avec des cuillers,  
Battait d'un rythme d'enfer,  
Pour que le temps passe !

Les jetés de l'encre,  
On n'est pas mauvais garçons,  
Mais ce qui nous manque,  
C'est de sortir de prison.

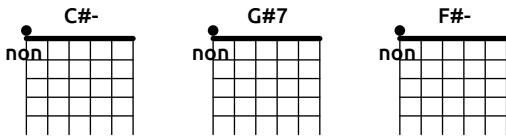
C'est quelques années plus tard,  
Qu'on a chanté dans les bars  
Et qu'un soir dans un concert,  
On a vu de beaux yeux verts,  
La banquière de Geoffray,  
Qui pour le revoir s'offrait  
Les premières places !

Les jetés de l'encre,  
On n'est pas mauvais garçons,  
Mais ce qui nous manque,  
C'est toujours une chanson !

# Le chemin des dames

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Bologne



**C#-**  
J'écrivais des chansons, des p'tit's musiques

**G#7**  
J'avais un répertoire plutôt comique

**F#-**  
Je crois que j'allais devenir quelqu'un

**G#7**  
Mais en quatorze, ma fiancée en larmes

**F#-**  
M'a vu partir entre deux gendarmes

**G#7 C#-**  
Le front baissé jusqu'au front de Ver

La mort dans l'âme, tremblant dans le vacarme

Pleurant de peur, pleurant sur mon arme

Sautant le mur, volant sur mes fémurs

Quand j'ai voulu me faire la malle

Au son du clairon, sous douze balles

Je mourus, je mourus le dos au mur

Refrain :

**C#-**  
Nous les enfants de la papa de la patrie

**G#7**  
On se contrefout de la titi d'la tyrannie

**F#-**  
Quand on est étendu, sanglant sur le pavé,

**G#7 C#-**  
Le jeu de gloire n'est pas prêt d'arri

Au fond d'une fosse il m'ont enfoui

La fosse de ceux qui se sont enfuis

Au milieu de mes amis d'infortune

Je fleurissais le champ de déshonneur

Quand un matin, un matin de bonne heure,  
Ils m'ont déterré sans aucune honte aucune

C'est en défilant en levant le nez  
Qu'à l'arc-de-triomphe ils m'ont emmené  
Qu'ils m'ont acclamé comme une idole  
Moi qui rêvais d'être un chanteur connu,  
J'ai bonne mine en soldat inconnu  
Avec des osselets plein les grolles

Moi qui rêvais de monter à Paris  
De chanter au lapin Agile d'Ari-  
-stide Bruand et de Gaston Couté  
J'aurais voulu y arriver debout  
Enflammer la Butte par les deux bouts  
Chanter l'anarchie en blouson clouté

Pour bien m'emmerder, ils ont bricolé  
En lieu et place de mes feux follets  
Une flamme au gaz, un gros bec Bunsen  
Un truc qui pue qui jamais ne s'éteint  
Les morts aiment le noir dans leur sapin  
Ou comment voulez vous qu'on reste zen ?

Du fond de mon trou, dans le seizième,  
Loin de ces coins du Paris que j'aime  
Plusieurs fois par an, j' les entends quand ils  
Remuent leurs épées au nom de la paix  
Remuent leurs couteaux au fond de ma plaie  
Comme quand en quatorze ils défilent

Je crois, vu l'état du dernier poilu  
je crois que bientôt je n'en verrai plus  
Mais je crois que jusqu'à la fin des âges

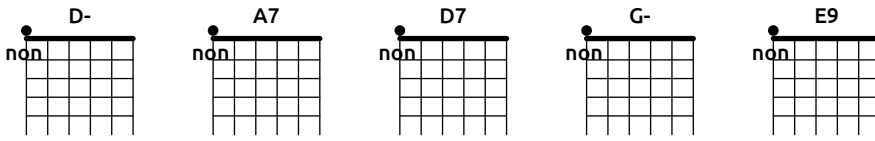
On n'a pas fini de venir me fleurir  
C'est pas demain que je pourrai dormir  
Bien en paix sur mes deux cartilages....

Fasse que ma chanson soit un jour connue  
Que ma pt'ite musique vous ait pas déplu  
Qu'un jour les défilés militaires  
Soient remplacés par des farandoles  
Qu'enfin on m'emmène loin des bagnoles  
Qu'après de ma fiancée, l'on me ré-enterre

# Le grenier de mon coeur

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Bologne



**D- A7**  
Je t'as rangé des amou  
**D-**  
J'avais raccroché mon arba  
**D7 G-**  
Et me t'enue de cha  
**D- A7**  
C'était dans la poussière d'un gre  
**D-**  
A l'milieu des livres et des ca  
**E9 A7 D-**  
Que j'avais mon

Chorus :

**D7**

Comme une pendule qui a perdu  
Son balancier, les aiguilles tordues  
Je ne marquais plus l'heure  
Je me souviens du temps où le coucou  
Chantait je t'aime un peu, je t'aime beaucoup  
Je t'aime du fond du coeur

Depuis vingt ans que je n'ai plus vingt ans  
Je pensais ne jamais revoir le temps  
De mes premières ardeurs  
C'est en achetant des cigarettes  
Que je tombe sur cette minette  
Qui m'a tapé dans le coeur

J'ai remis mon costume d'Apollon

J'ai fait tailler tous mes cheveux longs  
Moi qui fuyais les coiffeurs  
J'ai redescendu de mon grenier  
Tous mes livres, tous mes cahiers,  
Ce qui me restait de coeur

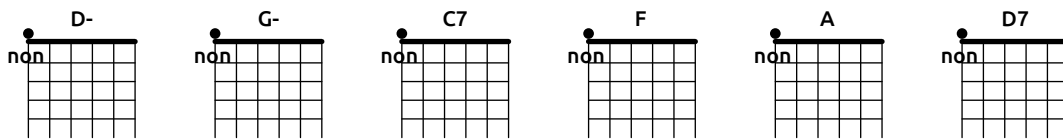
J'ai relu tous mes anciens poèmes  
Rafistolé deux ou trois «je t'aime»  
Et j'ai acheté des fleurs  
Puis je lui ai donné rendez-vous  
Pour lui murmurer deux, trois mots doux  
Que j'avais appris par coeur

Ma pendule est maintenant réparée  
Elle s'est remise à chanter  
A chanter toutes les heures  
Nous avons depuis aménagé  
Dans ce qui fut autrefois le grenier  
Fut le grenier de mon coeur

# Le guitariste

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque La Caulaincourt



D- G- C7  
Je n'aime plus le temps qui  
F A  
Me s'est tout fainé  
D7 G-  
Et l'écoute que t'entre  
C7 A  
Qu'un chat t'entende d'un

Un poète ça compte ses pieds pour voir s'ils tombent,  
Le ciel à la marelle, se court à cloche-pied ;  
Allez tends-moi ta main, sais-tu que l'on succombe,  
En admirant tes doigts légers comme un papier.

Je n'aime plus les chansons qui passent à la télé ;  
Je n'aime qu'une chaîne, celle que je porte au cou,  
Celle qui me rappelle, celle qu'on avait scellée,  
Juste entre ma cervelle et ton coeur de caillou.

Quand viendras-tu me voir ? M'embraseras tu encore ?  
Poseras-tu un soir mes yeux sur ta guitare ?  
Celle qui s'en bat les cordes, celle dont les accords,  
Consument dans mon corps l'écorce d'un cafard.

Il paraît que tu penses, quelques plaies qui je pense,  
Viennent de notre temps qui n'est plus assez tendre ;  
On te pardonnera tous tes billets d'absence,  
Reviens et reviens vite, il est long de t'attendre.

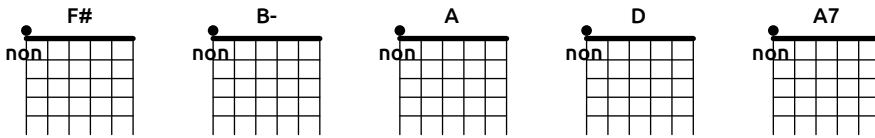
Je m'ennuie d'un musicien qui compte le temps qui passe ;  
Moi ce dont j'ai l'envie, c'est du temps qui me reste  
A t'écouter danser ces mots que t'entrelaces,  
Qui chantent les chagrins que tu essuies d'un geste.



# Le petit bar

## Paroles et musiques : Gilles Maire

### Disque 4



**F#**  
Caracaléoniste  
**B-**  
Là pour nous cet air-  
**A**  
En sur la piste  
**D**  
Tragisses entre mes  
**F#**  
Quand ton triste  
**B-**  
Joue ses notes de  
**A**  
Si l'amour existe  
**D**  
Il n'est pas loin je

Refrain :  
**D**  
Dans ce, dans ce, dans ce  
**A7**  
Petit bar pari  
Danse danse danse  
**D**  
Jusqu'au petit ma  
Lance lance lance  
**A7**  
Ton coeur contre mon  
Pense pense pense-  
**D**  
ras-tu? à moi de

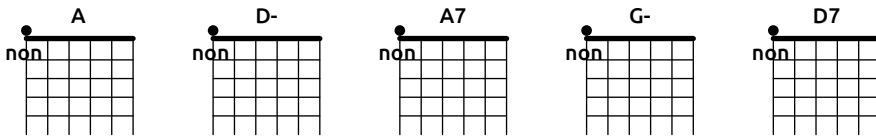
Si l'amour s'installe  
Entre nous dans le noir  
Un coup de cymbale  
Scellera nos espoirs

Et pour ce petit bal  
Devant ce vieux comptoir  
Nous donnerons cent balles  
Aux musiciens ce soir  
Et en avalanche  
Les notes de Django  
Qui sortent du manche  
D'une vieille Favino  
Mes mains sur tes hanches  
Descendent en duo  
J'ai le coeur qui flanche  
Cet air là est si beau

# Le sel

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Toulouse



A D-  
T'en as ce goût a

A  
C'est le sel de la

A7  
Qui rêve de dou

G-  
Tu goûteras un

A  
bon grain de sel d'a

D-  
C'est sur le

Célimène est de celles

Qui saupoudrent de sel

Chacun de ses baisers

Toi t'as l'amour guimauve

Ton rouge tourne au mauve

Il n'a rien d'un brasier

T'as mis trois grains de sel

Pour faire trois étincelles

Sur le feu d'un briquet

Pauvre feu de Bengale

Tu fais rire les étoiles

D7  
Qu'est-ce que t'as fabri

G-  
Toi tu fais rire les é

A D-  
Qu'est-ce que t'as fabri

Tu traînes ses dentelles

De palace en hôtel

Ton amour bat de l'aile;

Et ton moulin à vent

Comme il n'y a plus de vent

Grince en moulin à sel

Tu sais les demoiselles

N'aiment pas le gros sel

Dans les plis de leur lit

Tu moudras grain par grain

Sinon tu n'auras rien

Su du sel de la vie

Seul sur ton violoncelle

Tu joues ta valse en sel

Des larmes plein les cils

La note est trop salée

Tu l'as vue s'en aller

Danser n'est pas facile

Dans le champ de menhirs

On t'entend qui soupire ;

Tes larmes chargées de sel

Goutte à goutte s'épanchent

Pour former toute blanche

Une statue de sel

Guérande, la plus belle

De ses fleurs, c'est le sel

Près des marais salants

Même les soirs d'arc en ciel

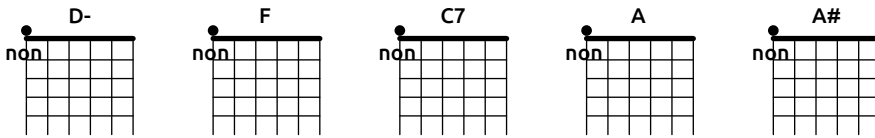
La couleur éternelle

C'est celle du menhir blanc

# Le signe du destin

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Toulouse



D- F  
Tous les jours j'attendais un  
C7 A  
Signe de ta  
D- F  
Parce qu'un type dans les  
C7 A  
Dormait ta  
C7 F  
T'as dit un soir de dé  
A# A  
Quand la fin de l'hi  
C7 F  
Ait fleuri dans ta  
A# A  
Quelque prime

Moi je remplissais des lignes  
Penché sur mon calepin  
Au bar du pied de la vigne  
Ce soir là je me souviens  
Tu m'as souris, dans tes yeux  
J'ai trouvé comme un faux air  
De la dame qui dit monsieur  
Aimez vous les primevères

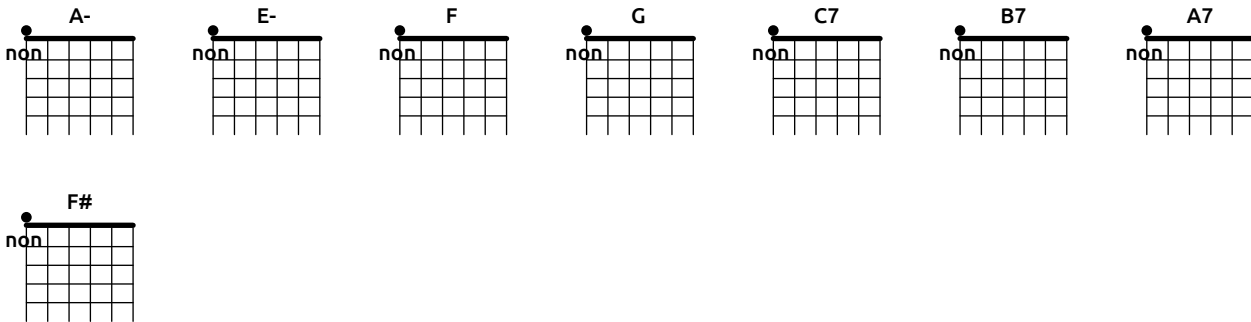
T'avais la grâce d'un signe  
Des épaules jusqu'au main  
J'ai vu que t'avais la ligne  
Taillée comme un mannequin,  
J'avais pourtant passé l'âge

Depuis tant et tant d'années  
De croire encore aux mirages  
Aux bouquets de primevères  
  
Puis tu m'as montré la ligne  
La ligne au creux de ta main  
Ce soir au pied de la vigne  
J'y ai vu tracé mon chemin  
Et quand ta bouche a frémi  
Quand elle s'est tendue vers  
Les lèvres là j'ai senti  
Un parfum de primevère

# Les aurores boréales

Paroles et musique : Gilles Maire

## Disque 4



A- E-  
J'ai le bolé  
F  
De Ra  
G C7  
On se jouait au pia  
B7 E-  
Les bolé  
A7 G  
On se jouait  
F# B7  
La nuit près du ca

Avec toi comme c'était drôle  
La marelle  
On a flingué tant de grolles  
Sur un pied derrière une pierre  
A sauter comme des sauterelles  
Dans le jardin de grand père

Un soir d'été assis sur  
La margelle  
J'étais pourtant pas très sûr  
Sur ta bouche j'ai posé  
Un bouquet de fleurs de sel  
Ce fut mon premier baiser

Entre cousin et cousine  
De plus belle  
On se lécha les babines  
C'était la fin des vacances  
Aux premières mirabelles  
Just'avant l'adolescence

Sur la lune y a pas de neiges  
Éternelles  
La vie c'est comme un manège  
Tu fis tourner d'autres coeurs  
Ma cousine Pimprenelle  
T'attrapas d'autres bonheurs

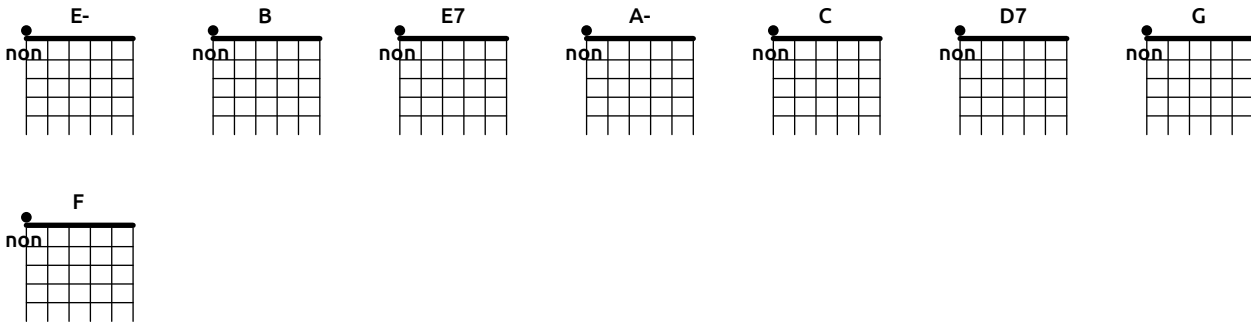
Notre histoire n'a pas quitté  
Ma cervelle  
Et j'ai souvent hésité  
De mariages en enterrements  
A prendre de mes nouvelles  
Dans tes souv'nirs de douze ans

Ce sont les amours de gosses  
Les plus belles  
Tous nos voyages de noce  
Finissent plus ou moins mal  
Peu d'histoires nous rappellent  
Nos aurores boréales

# Les filles de Mar del Plata

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque Toulouse



**E- B**  
Gardait la main gauche en  
**E-**  
Détres musiciens des quartiers  
**E7 A-**  
A droite une lame en  
**E-**  
Ils tournent autour l'un de l'  
**C**  
front l'ignominieux af  
**B E-**  
Qu'on a pas baissé le

Refrain :

**A-**  
L'un dansait contre  
**D7 G**  
Il serrait son  
**B**  
Quand l'autre entre ses  
**E-**  
Serrait son verre d'al  
**E7 A-**  
L'autre a couvé des  
**D7 G**  
Le plus jeune des  
**F**  
Il a refusé son  
**B E-**  
Avec des deux hidal

L'un sait jouer à la guitare  
Tous les plus beaux airs de Gardel  
L'autre a la gueule à finir tard  
A traîner dans tous les bordels

Je sens chaque coin de mon corps  
Frémir devant leur désaccord

Chaque fois qu'avance une lame  
Elle manque d'un cheveux sa cible  
On entend soupirer les dames  
Devant leur regard impassible

Ils tournent sur la milonga  
Comme s'ils dansaient à petits pas

Nous les filles de Mar del Plata  
On n'a pas une vie facile  
C'est pas tous les soirs la fiesta  
C'est ça ou bien les bidonvilles  
Entre deux passes et deux gringos  
Parfois on danse le tango

L'un dansait contre moi  
Me serrant sur son col  
Quand l'autre entre ses doigts  
Serrait son verre d'alcool

J'avais couvé des yeux

Le plus jeune des deux

Et c'est sur un air de tango

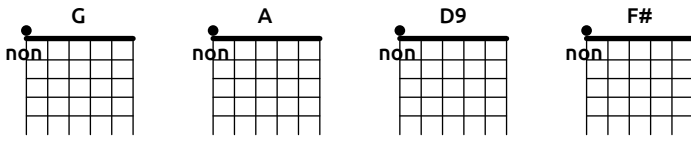
Qu'il est tombé sur le carreau



# Les joies du vélo

## Paroles et musiques : Gilles Maire

### Disque 4



G A  
Roulant à vélo, frôlant d'un peu  
G  
Près les autos, j'accrochai un ré  
A  
C'est ainsi qu'on vit quatre vingt ki  
D9  
Atterrir ce soir là sur un ca

Refrain :

D9  
Sol(III)x3] Ohohoh les joies du vé  
G  
Hue hue les joies de la  
G F#  
Ohohoh les joies du vé  
A D9  
Hue hue les joies de la

Pour aider l'homme qui s'envoyait en l'air  
Sortit de l'auto la propriétaire  
J'ai bien dit «la», sinon vous pensez bien  
Mon oeil n'aurait quitté le droit chemin  
  
Elle jeta des cris elle versa des pleurs  
Les femmes sont sensibles à nos malheurs  
Elle vint aux nouvel's d'mon ossature  
Un homme aurait pris peur pour sa voiture  
  
Elle se pencha au dessus de mon corps  
Pour vérifier que je bougeais encore  
Elle portait un profond décolleté

J'avais oublié de vous le raconter

Elle me tendit ses mains, ses bras, son cou  
Pour voir si debout je tenais le coup  
Je fis semblant d'être à moitié mourant  
J'allais quand même pas partir en courant

«Madame j'ai du mal à respirer  
J'ai mal partout, je vais expirer  
J'ai dans le coeur comme une cartouche  
Quelqu'un connaît-il le bouche-à-bouche ?»

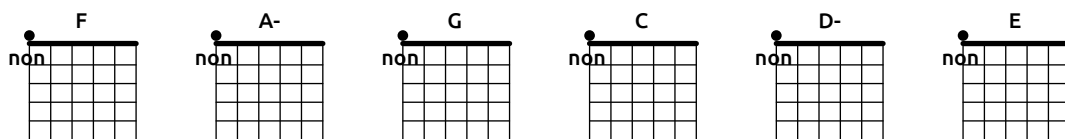
Elle m'allongea sur sa banquette arrière  
Et s'appliqua mieux qu'une infirmière  
Les premiers gestes du secouriste  
Elle les apprit avec un cycliste

Je vois vos regards dans la salle  
La question sur vos lèvres s'installe  
Je vais y répondre afin de conclure  
L'vélo n'eut pas une égratignure

# Les tempes grises

## Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque Bologne



F A-  
C'est eux, puis devenu  
G C  
Vieilles, les tempes  
F A-  
Deux sur le coin des  
G C  
Le temps que je m'en  
C D-  
André, les obscures chan  
G C  
filles, le ride  
C D-  
Le temps dans son échappée  
F E A-  
Le temps qui

Refrain :

A- D-  
C'est pas,  
G C  
pas pour  
A- D-  
Un autre  
G C  
autre, chis  
C D-  
J'ai les aller à l'essen  
F E A-  
On s'en

Ce soir la belle prends ta valise  
Mais surtout n'y mets rien dedans,  
C'est pas à Deauville, à Venise  
Que je t'emmène la fleur aux dents;  
On part pour des chemins de rêve,  
Où se cueillent les souvenirs,

Où les coeurs, les corps se soulèvent,  
D'où l'on ne peut plus revenir

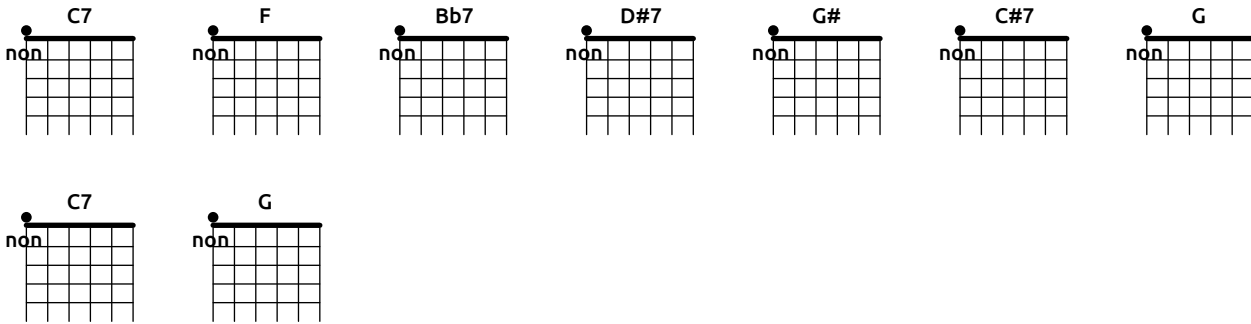
J'ai dans ma cave une bouteille  
De l'année même de ma naissance,  
Elle est porteuse de soleil  
De vie, d'amour et d'insouciance  
Et porte donc jusqu'à tes lèvres  
Ce verre avant que je n'y pose  
Un baiser empreint de la fièvre  
De toutes mes années moroses

Retire tes dernières dentelles  
Et souris moi, j'aime ton rire,  
Quand il rime avec la prunelle  
De tes yeux remplis d'avenir  
Ce soir tes belles boucles blondes  
Estomperont mes tempes grises  
Et nous ferons le tour du monde  
Autour de tes formes exquises

# Lettre à mon père

## Paroles et musique : Gilles Maire

### Disque 4



C7 F Bb7 D#7  
 Ça t'a guéri  
 G# C#7 G C7  
 De t'elles choses  
 F Bb7 D#7  
 Ses yeux me  
 G# C#7 G C7  
 peu m'ont fait de

Depuis que t'es plus là, il se passe ici-bas  
 Des choses dégueulasses mais vois-tu, cher papa,  
 J'arrive à vivre heureux en oubliant un temps  
 Ces temps de crise et ma crise des cinquante ans

T'avais raison, maman ne s'est pas consolée,  
 Elle parle de la nuit où tu t'en es allé,  
 Ses yeux parlent de toi comme on parle d'amour,  
 Elle n'a pas eu d'amant connu jusqu'à ce jour.

Le monde depuis toi nous a fait quelques farces :  
 L'argent devenu roi, le royaume des garces  
 Qui épousent des cons qui tapent dans un ballon  
 Barbara n'est plus là, ça chante beaucoup plus blond

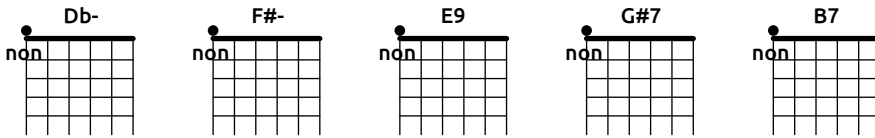
Mon père, je te salue ; toi qui croyais en Dieu,

Embrasse donc pour moi chacun de mes aïeux  
J'égrène ici-bas, moi qui ne crois toujours pas,  
Le restant de mes jours en pensant fort à toi

# On se dit tu

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Toulouse



Db-  
On se dit habites où ?

On se dit tout / On s'habitue

F#-  
Car on se sent bien qu'on s'amou

E9  
Car on se sent comme ça d'la liqueur

Qu'ça caracole / Et qu'son p'tit coeur

G#7  
Sache pousse pousser la mous

Db-  
C'est l'heure de l'écouter

A l'heure du thé / Quand le thé vert

F#-  
A peine qu'un parfum de pis

G#7  
Verbois me souriant

Car tes yeux verts / Sont si brillants

Db-  
Car on ne joue même plus à cache-

Refrain :

B7  
Pourquoi moi ?

E9  
Pourquoi deux puis trois

G#7  
Puis trois mois sans toi sous mon

B7  
Pourquoi pas que toi

E9  
J'insais deux émois

G#7  
Pourquoi ne ferait on pas rimer en

Db-  
Avec nos deux

Ça fait trente ans / Qu'on se louvoie

Que l'on s'entend / Comme on se voit

Que l'on voit bien comme on s'attache

J'connais par coeur / Tes grands yeux verts

Et ton grand coeur / Toujours couvert

Des mille couleurs Caran d'Ache

Le temps qui sonne / Nous a souri

Alors qu'il donne / À cor à cri

Souvent de vilains coups de hache

On vit ensemble / Tant de grands soirs

Et il me semble / Que notre histoire

N'a jamais manqué de panache

Quand l'un des deux / Il s'en ira

L'autre des deux / Il sentira

Au fond du coeur / comme une tâche

Notre thé vert aura repris

Son goût amer / Car c'est le prix

La vie tout seul manque de gouache

Nos souvenirs / Suffiront-ils

A faire venir / Au bord des cils

Quelque larmes qui nous arrachent

Qui verra-t-on / Arroser le temps

Près d'une tom- / be qui attend

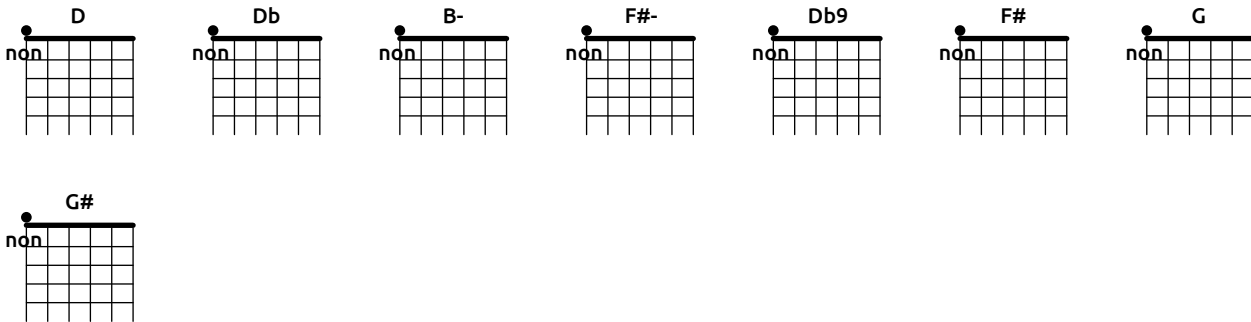
L'autre sous le plancher des vaches



# On sème

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque Bologne



**D**  
On sème, on sème, on sème

**Db**  
Sans savoir ce qu'on sème

**D**  
La semence est-elle saine

**Db**  
Sera-t-elle incertaine ?

**B-**  
C'est qui se charge

**F#-**  
De faire grandir les hommes

**Db9**  
En s'enchaînant à la marge

**F#**  
Ne venent pas à Rome

**B-**  
C'est à la fin qu'on sait

**F#-**  
Qu'ils avaient nos envols

**Db9**  
Enroulés en lacets

**F#**  
C'est au bon col

**G Db**  
Après, on ne sait

**G# Db**  
Après, on ne sait

Qu'on chante ou qu'on déchante

Les chansons qui nous hantent

Sont-elles mieux écrites

Que celles qu'on écrit vite ?

C'est l'public qui se charge

De les rendre éternelles,

Nos notes à la marge

Nos vers en vermicelles

C'est à la fin qu'on sait

Quand le bal est fini

Si on verra danser

Nos vers à l'infini

Avant, on ne sait pas

Avant, on ne sait pas

On s'aime, on s'aime, on s'aime

Sans savoir que l'on s'aime

Ensemble depuis trois jours

Ensemble depuis toujours

C'est la mort qui se charge

De dire à ceux qui restent :

"Ceux qui ont pris le large

Laissent un mal indigeste"

C'est à la fin qu'on sait

Le poids de nos amours

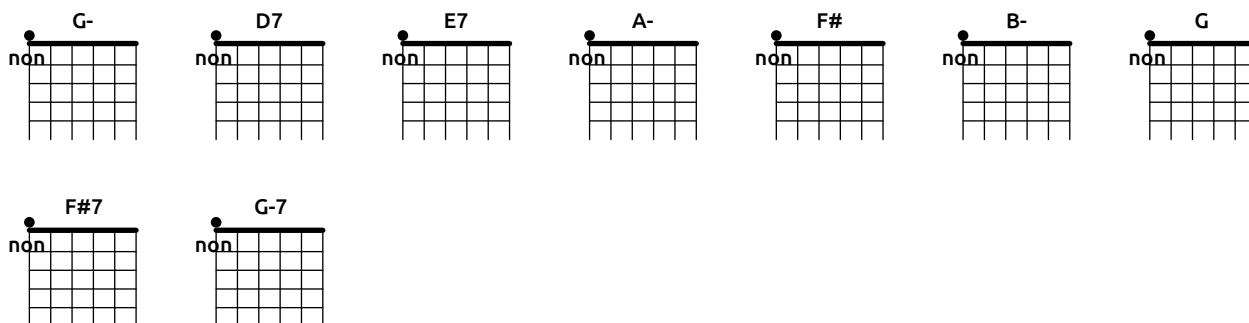
Si nos coeurs enlacés  
Se laisseront un jour  
Avant, on ne sait pas  
Avant, on ne sait pas



# Pablo

Paroles : Gilles Maire - Musique : Geoffray Milleret

Disque Bologne



G- D7  
Je suis masseur dans un salon d'beau

E7 A-  
Les femmes j'aime

F# B-  
Des jeunesses mas

E7 G  
Des jeunesses mas

G- D7  
Maintenant j'ai un beau

E7 A-  
Qu'est-ce que j'ai

F# B-  
Il est tout mon bagage

E7 G F#  
Il est tout mon bagage

B- F#7 B- F#7 G-7  
Mais Pablo les dents blanches

F#7 B- F#7  
Le sourire des di

B- F#7 B- F#7 G-7  
Il a les yeux faits pour l'

F#7 B-  
Et les doigts comme en ve

F#7 B-  
Avec ses faux airs d'Igle

E7 G F#  
Il a la première

Il se fout pas mal du droit d'ânesse

Il prend les plus jeunes et me laisse

Que les clientes d'un certain âge

D'accord elles sont encore belles, d'accord

Mais elles ont mal de ne pouvoir encore

Etre avec Pablo et elles enragent

Car Pablo, il a les dents blanches

Le sourire des dimanches

Il a les yeux faits pour l'amour

Et les doigts comme en velours

Avec ses faux airs d'Iglesias

Ce salaud, il m'a pris ma place

Nous autres on fait un travail manuel

Sur le dos des dames, c'est naturel

De suivre les règles, les usages

Mais on entend sous les doigts de Pablo

Frémir, gémir et trembler les tableaux

C'est un motif réel de limogeage

Si Pablo, il a les dents blanches

Le sourire des dimanches

Si il a les yeux faits pour l'amour

Et les doigts comme en velours

Avec ses faux airs d'Iglesias  
Un jour il va perdre sa place

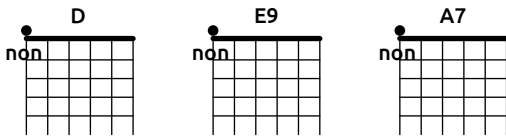
Je suis masseur dans un salon d'beauté  
Les femmes j'ai toujours su les dorloter  
Depuis trente ans, je fais des massages  
Je me souviens, ils avaient pris un nouveau  
Question métier, il n'était pas au niveau  
Il était loin d'avoir mon bagage

Je suis pas beau, j'ai pas les dents blanches  
Pas le sourire des dimanches  
Pas les yeux faits pour l'amour  
Pas les doigts comme en velours  
J'ai pas de faux airs d'Iglesias  
J'ai toujours su garder ma place

# Papa pique

Paroles et musique : Gilles Maire

## Disque 4



**D E9**  
 Quand j'étais enfant mon  
**A7 D**  
 Savait quoi faire il était coif  
**D E9**  
 C'était pendant la  
**A7 D**  
 Guerre, elle vendait des

Refrain :

**D E9**  
 Papa quand tu te rases  
**A7 D**  
 Tu piques pa  
**D E9**  
 Papa quand tu te rases  
**A7 D**  
 Là tu ne piques

Maman pendant un moment  
 Eut un amant allemand  
 Pendant qu'elle aimait l'occupant  
 Papa s'occupait des clients

Papa quand tu te rases pas  
 Tu piques papa  
 Papa, si tu la rasais pas  
 On te la piquerait pas

La nuit, papa était résistant  
 Il prit le maquis et trois sushis  
 Maman, elle apprenait l'Allemand

Du dimanche au samedi  
 Papa quand tu te rases pas  
 Tu piques Papa  
 La nuit, tu rases les murs papa  
 Pour qu'on te pique pas

Un jour papa eut pour client  
 L'allemand, l'amant de maman  
 Il le piqua en le rasant  
 On l'enterra dans un champs

Papa quand tu te rases pas  
 Tu piques papa  
 Et quand tu rases papa  
 Tu piques aussi papa

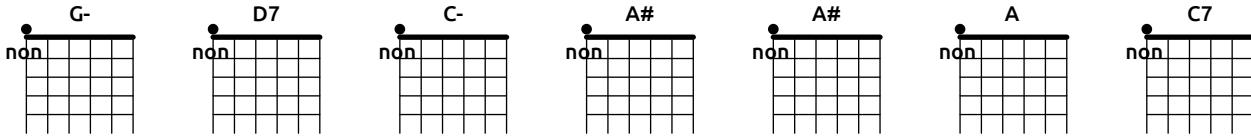
Mon père à la fin de la guerre  
 Fut naturellement désigné  
 Pour tondre celles qui couchèrent  
 Avec l'ennemi résigné

Papa quand tu te rases pas  
 Tu piques papa  
 Papa tu ne la rasas pas

Et je m'en pique papa

# Pimprenelle

Paroles et musique : Gilles Maire



G- D7  
Quand on pense à  
G- C-  
Quand on nous re  
C- A#  
broye sur les  
A# D7  
De plus  
C-  
t'avais oubliée  
G-  
Mais des Écoliers  
A# A  
t'ai revu sou  
D7 G-  
Dans un souvenir

Chorus :

**G7**

**G7**

Ma pauvre Pimprenelle  
Enrobée de flanelle  
Ma poupée de chiffon  
Qui portait sur le front  
Deux trois cheveux de laine  
J'aimais tant ton haleine  
Je t'ai revu sourire  
Dans un vieux souvenir  
Et puis quand tout va bien

On siffle un air de rien  
On claque les paroles  
Quelques mots qui décollent  
On chante tout étourdi  
On chante et on se dit  
Je l'aimais ce sourire  
Dans ce vieux souvenir

Ma belle Pimprenelle  
Quand pour une hirondelle  
J'ai refait mon printemps  
C'était il y a longtemps  
Je t'avais oubliée  
Mais rue des écoliers  
Je t'ai revue sourire  
Dans un vieux souvenir

Au début c'est tes yeux  
Qui me parlait le mieux  
Ton sourire apparut  
Nous marchions dans la rue  
La rue des Écoliers

Tu portais un colliers

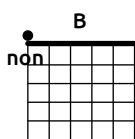
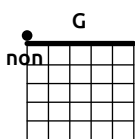
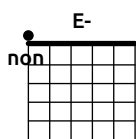
Un collier de sourires

Pour mes vieux souvenirs.

# Tango à Jehro

Paroles : Gilles Maire - Musique : Geoffray Milleret

Disque Bologne



E- G  
C'est plus beaucoup d'importances

B E-  
Où j'ai été, Brésil, Pérou

G  
Mais je sois le fils de rien ou roi d'Es

B E-  
Je n'ai que la sagesse é

Quand j'écrivais en vers ou bien était-ce en prose

Je vous ai vu un soir, entre mille autres choses,

Vous m'aviez donné un morceau de papier,

De quoi vous envoyer quelques vers quelques pieds.

Ces quelques mots de vous, écrits de votre main,

Par un dimanche au soir, un soir sans lendemain

Je les avais perdus, je vous ai retrouvée

Sagement pliée dans mon livre de chevet.

Je me suis souvenu de nos bavardages

Au temps où je n'avais pas tourné la page

Faut-il que je vous dise ? J'ai laissé ma plume

Je me suis retiré au milieu des dunes

J'ai vendu ma guitare à quelques Andalous

Qui nous dit-on sont bien plus habiles que nous.

Je vis donc aujourd'hui loin des rêves d'antan,

Je rêve parfois encore face à la mer, au temps

Du tout petit chanteur à la muse indolente

Qui maniait avec une aisance insolente  
Les mots que recevaient celles que j'embrassais  
Je ne suis plus cet homme que vous avez laissé

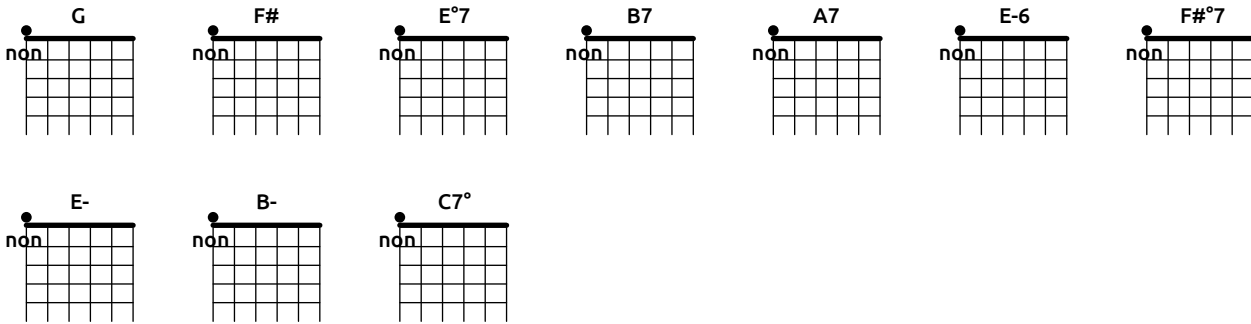
Moi qui courrais le monde en suivant mes envies  
Moi qui vous ai confié ces moments de ma vie  
Il y a longtemps que je n'ai pas écrit en vers  
Pour aucune autre dame, vous êtes la première  
Pour qui mes dix doigts rêvent encore de guitare  
Je veux vous avertir, si ne n'est pas trop tard,  
Et si vous entendez chanter ce poème  
Venez, ne venez pas, je serai là quand même.



# Toulouse

Paroles et musique : Gilles Maire

## Disque Toulouse



G F# E°7 B7  
Ça fait cinquante ans de  
A7 E-6 F#°7 E-  
garde le train  
F# B-  
partie de la ville  
E°7 C7° F#  
Quelques uns souve

Dis-moi comment on va de Rangueil aux Minimes.

Bagatelle rape-t-elle en rimes ou en déprime ?

Est-ce que d'Esquirol jusqu'à la rue Saint-Rome

Les rues prennent encore les airs de Barcelone ?

Laissant la Saint Sernin seule à son ciel perchée

Notre Dame la Dalbade nous pleurait son clocher

Quand au parking des Carmes on entendait qui sonnent

Les cons atteints de parkinson sur leur klaxon.

Carlos Gardel le tanguero qui corassonne

Nougaro le taureau à la voix qui résonne

Sur chaque brique rose de la ville aux violettes

Vos ombres dansent encore quand vos chansons s'arrêtent

Souffle le vent du diable, même quand il est minuit

On se moque de l'heure au canal du Midi  
La Garonne au pont Neuf s'en va noyer son eau  
En traînant ses couleurs dans les vins de Bordeaux

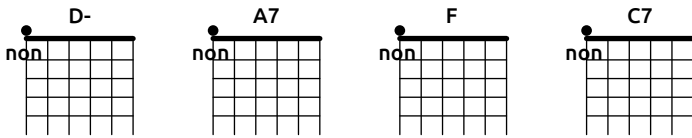
La belle qui m'adoptait, un jour tu me verras  
Me perdre dans tes rues, me perdre dans tes bras  
Qu'Aimeric de Péguilhan me laisse te chanter  
Ces mots que ma mémoire n'en finit de hanter

Se perdre dans Toulouse, comme s'il était vingt ans  
Revoir fleurir encore ses vieux rêves d'antan  
Je suis parti c'est vrai, mais je n'ai rien quitté  
Nos souvenirs la belle m'ont toujours habité.

# Ulysse

## Paroles et musique : Gilles Maire

### Disque 4



**D- A7**  
 De retour en terre d'  
**D-**  
 La terre où jadis il rê  
**A7**  
 Il n'a pas eu droit à la  
**D-**  
 «bonjours», aux «comment-ca-  
**F C7**  
 ne qui vous saute au  
**D-**  
 e une qui vous chauffe au  
**A7**  
 e une, pas même sa  
**D-**  
 inx les baisers, les yeux

Usé par le temps des voyages  
 Meurtri des cris des goélands  
 Se voir refuser le passage  
 Par d'arrogants et fiers galants  
 Et voir Pénélope la belle  
 Qu'on aima jadis comme un fou  
 Courtisé par ces jeunes loups  
 Ça rend les années plus cruelles

Refrain :

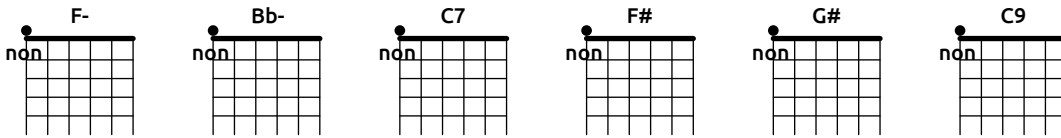
**F C7**  
 Croyez il est  
**D-**  
 Derrière au pays des  
**C7**  
 Peuvent trouver des yeux qui  
**D-**  
 Viennent à l'homme qui re

Arpentant des terres lointaines  
 De centimètre en sentiment  
 On écarta bien des sirènes  
 Pour revenir meilleur amant ;  
 On comptait sur les retrouvailles  
 Sur les nuits douces du passé  
 Mais seul un chien à caresser  
 Ça vous travaille jusqu'aux entrailles

# Une histoire assez ancienne

Paroles et musiques : Gilles Maire

Disque La Caulaincourt



**F- Bb-**  
C'est une histoire assez an  
**C7 F-**  
C'est une histoire assez an  
**Bb-**  
C'est une histoire assez an  
**C7 F-**  
C'est une histoire assez an

**F# C7**  
C'est une histoire assez an  
**G# C7**  
C'est une histoire assez an  
**F- Bb-**  
C'est une histoire assez an  
**C9 F-**  
C'est une histoire assez an

Refrain :

**Bb- C7**  
C'est une histoire assez an  
**F-**  
C'est une histoire assez an  
**Bb- C7**  
C'est une histoire assez an  
**F-**  
C'est une histoire assez an

La mode n'était cette année-là,  
Pas aux cancre, pas aux nigauds,  
La première de la classe, ell a-  
-vait de beaux seins sous son tricot.

Des tâches d'encre sur les mains,  
J'ai bien tenté d'écrire un mot,  
Pour transformer en parchemin,

Son cahier à petits carreaux.

On voit des biches qui remplacent,  
Leurs cerfs par de jeunes taureaux,  
Mais la vie s'écrit pas, hélas,  
Comme un vers de Victor Hugo.

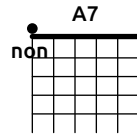
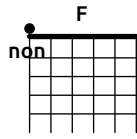
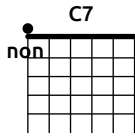
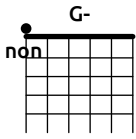
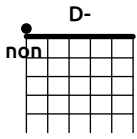
Elle confia ses premières bises,  
A un gamin pas tellement beau,  
Mais qui portait sous ses chemises,  
Les allures d'un hidalgo.

Celui qui chante cette histoire,  
N'a qu'une guitare et qu'un micro  
Mais encore dans sa mémoire,  
Ses premiers amours de minot.

# Un jour

Paroles et musique : Gilles Maire

Disque Toulouse



D-  
Un jour  
G-  
Que tu me verras débar  
C7  
Un jour  
F  
Moi je viendrai te racon  
D-  
ter  
G-  
Que malgré moi, je t'avais  
C7  
Pas  
A7  
Des jours déçus, d'amours  
D-  
Bien  
G-  
Les bons amis que j'ai tra  
C7  
vés  
F  
Ce qui aurait pu être  
D-  
Ceci  
G-  
Des beaux succès au fil des  
C7  
Mais  
A7  
Tant de peines, tant de tour

Refrain :

D- G-  
Peut-être que tu me pardonne  
C7 F  
Comprends à ceux qu'on  
D- G-  
Peut-être même tu compren  
C7 A7 D-  
Me, l'air me

Ce soir

J'aurais eu le temps de venir  
Te voir  
Mais dans un bar rue d'Agadir  
J'ai croi-  
-sé un sourire qui m'a plu  
Je crois  
Je vais jeter mon dévolu  
Sur cet  
te femme qui me fait rêver  
Sur ces  
Lèvres qui me font chavirer  
Pardon  
Je le sais je te fais encore  
Faux bond  
Mais c'est mon coeur, mais c'est son corps...  
  
Moi qui  
Ne suis jamais venu te voir  
Même si  
Je me perdais dans mes histoires  
J'aurais  
Peut-être dû pousser ta porte  
Tu sais

Dire les mots qui réconfortent.

Je sens

Que l'amour règne sous ton toit

Les gens

Me disent tous du bien de toi

Un jour

Toi tu me verras débarquer

Un jour

Moi je viendrai te raconter...